



Bien vu

Véziane
de Vezins

Ah ! Ça ira !

« Commémoration
du 10 mai 1981 »

Hier

La France célébrait hier, avec sobriété, l'abolition de l'esclavage. Ceux qui préféraient les combats plus verts ont suivi sur France 2 le mouvement des citoyens anti-gaz de schiste qui s'époumonaient. Parmi eux, une dame manifestait : Danièle Mitterrand, toujours militante, encore aiguë, parfois spirituelle. C'était son 10 mai à elle. Toute seule, elle résumait la dérision des pèlerinages socialistes sur les lieux saints. Chapeau bas à Élise Lucet qui eut cette malicieuse idée pour fêter la mémoire empesée du grand homme - dont toutes les ondes nous ont rebattu les oreilles du petit jour au milieu de la nuit. Cet anniversaire qui sentait la poussière poussée sous le tapis nous a conduits à Château-Chinon, où François Hollande, devant les caméras, posait ses pas dans ceux d'un président élu à 63 ans et proclamé parangon des jeunes. Sur France Info, Lionel Jospin a entonné virtuellement la rengaine « Non, rien de rien, non je ne regrette rien ». Sur RTL, Apathie recevait Bertrand Delanoë, lequel s'est déclaré « très fier ». Ça sentait la campagne. Tandis que France Culture égrenait des émissions spéciales sur ce 14 juillet de Solferino, Franck Ferrand sur Europe 1 appelait un chat un tigre. Avec Jacques Attali, il a brossé un tableau hyperréaliste pour la postérité : un politique de la IV^e République, venu de la Cagoule et décoré de la Francisque, entretenant une famille illégitime, et qui, matois, réclamait à son conseiller de lui dire qui, de lui ou de Rocard, était le plus beau en son miroir. Il susurra à Attali : « Je me demande combien de successeurs je vais user sous moi. » Mais avec une rose, un Panthéon et beaucoup d'onction, le peuple avale n'importe quoi.